

Le cinquantième de la fondation de la paroisse du Sacré-Cœur, à Tourcoing



MGR DEFEBRE, entouré de M. LE VICAIRES GÉNÉRAL DUTOIT, de MGR LECLERCQ, de MM. LES CHANOINES LELEU et MALAQUIN.

La deuxième journée de manifestation et de dévotion religieuse destinée à célébrer le plus existant possible les cinquante ans de l'existence de la paroisse du Sacré-Cœur, a été pleinement réussie.

Elle fut, pour la paroisse, une profonde leçon de foi, de confiance, et elle a permis de constater combien les fidèles du Sacré-Cœur étaient attachés à leur bon et cher curé, M. le chanoine Malaquin, que l'on appelle, et avec raison, le « bon pasteur ».

Ce fut à la messe pour lui, de pouvoir admirer combien était grande l'affection de son peuple et d'apprécier la sincérité des sentiments de reconnaissance envers lui qui l'honorent.

Et c'est parce que les paroissiens aiment leur curé et leur bon curé qu'ils se pressent à la grand-messe, chantée à 10 heures.

Mgr Defebvre, évêque de Ghèbe, officiant M. le chanoine Malaquin, et avait comme diacre et sous-diacre, MM. Lesage, ancien vicar, et Toulemonde, enfant de la paroisse.

De très nombreuses personnalités religieuses assistaient à cette cérémonie, et l'on notait particulièrement la présence de Mgr Leclercq, prêtre de la Maison de sa Sainteté; M. le vicar général H. Dutoit, représentant Mgr Léonard; M. le chanoine Leleu, représentant Mgr Leclercq, évêque d'Amiens; MM. les chanoines Sire, Canchy, Piettre, Castelnot, Isarre, les anciens vicaires de la paroisse et une grande quantité de prêtres ou religieux, enfants de la paroisse.

La Chorale paroissiale, sous la direction de M. J. Wibaut, accompagnée par un orchestre de choix, et à l'orgue, par M. Albert Henrich, exécuta la messe à 4 voix mixtes de Faneux et, en final, l'Alleluia, du Messie, de Haendel.

Après l'exécution de deux motets par la Chorale paroissiale, dirigée par M. Wibaut, et accompagnée à l'orgue par M. A. Henrich, M. le vicar général Dutoit, montant en chaire, commenta cette phrase: « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre Seigneur Jésus-Christ ».

M. le vicar général Dutoit, représentant Mgr Léonard; M. le chanoine Leleu, représentant Mgr Leclercq, évêque d'Amiens; MM. les chanoines Sire, Canchy, Piettre, Castelnot, Isarre, les anciens vicaires de la paroisse et une grande quantité de prêtres ou religieux, enfants de la paroisse.

Le salut continua ensuite dans un pieux recueillement et devant le Saint-Sacrement exposé sur l'autel, la consécration de toute la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus.

Comment et de quelle manière quotidienne la reconnaissance doit s'exprimer: par la fermeté et la bonté, par l'abondance dans le travail du Seigneur et par la prière.

Et l'orateur termina en exhortant l'assistance à affirmer de plus en plus sa foi et sa confiance dans le Cœur de Jésus.

Le salut continua ensuite dans un pieux recueillement et devant le Saint-Sacrement exposé sur l'autel, la consécration de toute la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus.

Comment et de quelle manière quotidienne la reconnaissance doit s'exprimer: par la fermeté et la bonté, par l'abondance dans le travail du Seigneur et par la prière.

L'Italie renforce ses armements

Rome, 29 juin. — Le conseil des ministres a examiné certains problèmes concernant la défense nationale.

Après d'assurer les besoins financiers minimaux indispensables à la défense nationale, le conseil, adoptant une proposition de M. Muscolini, a décidé d'élever, à partir du 1^{er} juillet 1930, la taxe sur les échanges par une cote unifiée d'une lire et demi par cent, et en simplifiant en outre les méthodes de perception conseillées par les experts.

De cette façon il sera possible de compléter le budget des forces armées par une somme d'un demi-milliard à partir de l'exercice 1930-1931 et par un, somme qui sera établie préalablement pour les années suivantes.

Pour l'exercice 1930-1931, il sera attribué 300 millions en plus au budget de la guerre, 100 millions à celui de la marine, 80 millions à celui de l'aéronautique et 20 millions à celui de la milice. D'autres sommes seront affectées aux œuvres politiques et agricoles.

Une assemblée à Lille de l'Association des employés de mairie du département du Nord

Dimanche à 14 h. 30 s'est tenue, au Café Moderne, Grand-Place, à Lille, l'assemblée générale des secrétaires et employés communaux du Nord, sous la présidence de M^{lle} Dudoignon, entourée de MM. Deucher, président d'honneur; Derou et Desrumetz, présidents; Wateau, secrétaire général; Derieux, trésorier; Rambour et Fortin, délégués d'Avesnes.

Au cours de cette réunion, le compte-rendu du Congrès de Biarritz, fut donné par M^{lle} Dudoignon. On procéda ensuite à la discussion du projet de contrat de travail bilatéral des employés communaux. La société de mutualité a été transformée en une Caisse d'épargne mutualiste, au profit des sociétaires échappant aux bénéfices de la loi des assurances sociales.

Cette réunion véritable manifestation de la cordiale amitié qui unit tous les communaux du Nord se termina par le tirage d'une tombola.

On voit les numéros gagnants: 6.889 21.094 12.230 5.747 5.191 22.348 5.979 11.820 5.193 22.074 1.957 9.993 13.949 13.246 24.121 23.671 22.073 21.805 5.205 22.338 1.932 11.092 14.240 21.371 6.490 2.134 18.627 17.093 780 11.137 16.033 8.945 18.859 18.724 2.508 24.722 3.621 17.555 3.220 2.359 23.663 5.494 21.895 12.548 24.936 24.454 10.959 7.688 22.847 3.204 24.754 1.701 14.663 16.534 3.013 3.863 11.124 11.441 22.421 6.807 24.343 23.091 24.411 10.196 23.909 21.705 10.533 17.783 13.308 22.620 17.828 21.156 10.083 16.775 5.734 23.969 23.204 19.290

Nous rappelons que les lots sont à réclamer à M. Wateau, secrétaire général de la Mairie de Lille.

Demiere heure

LE CARDINAL LIENART AU PALAIS FARNESE

Rome, 29 juin. — Le cardinal Lienart a été reçu à déjeuner au Palais Farnèse. On remarquait parmi les convives le chanoine Lotté, du diocèse de Lille, Mgr de Beaumont, évêque de La Réunion et Mgr Boudinhon.

COURTES DÉPÊCHES

Les frères Muser, de Chicago ont établi un nouveau record mondial avec réapprovisionnement en plein vol. A 5 h. 01 du matin, heure locale, ils avaient tenu l'air 421 h. 21. Ils espèrent atteindre un total de 600 heures.

L'Amiral Clavier, commandant de la division navale, a été à bord du cuirassé « Armand», au déjeuner en l'honneur des autorités locales de Cherbourg. Des allocutions amicales ont été échangées.

Le Grand Prix Cycliste de Paris. Voici les résultats de la course cycliste Paris-Nantes-Liège: 1. Wauters, en 6 h. 31; 2. Moinet; 3. Armand Van Bruggen; 4. et 5. Digne (de Louvain); 6. Verheyden; 7. Eppegher; 8. et 9. Dreyfus et Blin; 10. Lebray de Paris; 11. Lotté (de Paris); 12. Carreir.

LE FAUT DÉMASQUER LE CANCER

Au sujet de la Semaine nationale de défense contre le cancer, M. Lucien Vidorel, secrétaire général de la Propagande de l'Office national d'Hygiène sociale au ministère de la Santé publique, écrit:

Il ne s'agit pas de la tuberculose, comme on le dit souvent, mais d'un mal mystérieux, implacable, incurable, et qui faut à tout prix le combattre. Son allure indolente, le diagnostic souvent tardif, et partant, le traitement pas toujours efficace, contribuent pour un large part à lui conserver ces caractères.

Le plus élémentaire des principes nous enseigne que, pour vaincre un ennemi, il faut le connaître, le situer et démasquer ses mouvements. Dans la lutte contre les maladies sociales, qui forment la plus redoutable horde des destructeurs permanents de l'humanité, l'éducation publique qui éclaire, guide et assure la protection, doit incontestablement jouer le rôle prépondérant.

Et qu'on n'objecte point que, parler de cancer social en l'espérance du cancer, c'est créer la panique sans profit et faire envahir de secoues d'impressions pures et même nullement, ces dangereux pessimismes doit être fermement repoussé, d'abord parce que si l'ennemi est vaincu, tout est gagné, et salutaire, ensuite, parce qu'il est évident que la crainte n'a jamais tué personne, alors que le cancer, lui, fait d'innombrables victimes, tous les jours et que c'est par le coup de l'émotion qu'on est porté à l'action.

Si l'on était resté toujours figé dans l'indifférence à l'endroit de la tuberculose, on n'aurait pas réussi à éliminer, en un temps relativement court, le prodigieux armement de dispensaires, de préventorium et de sanatoriums. Il a fallu démasquer le mal, le situer, montrer l'importance des vaccinations en quelque sorte une peur salutaire à affronter partout par une incessante propagande, qui a permis de lutter, et de vaincre.

Le cancer, lui, n'a jamais tué personne, alors que le cancer, lui, fait d'innombrables victimes, tous les jours et que c'est par le coup de l'émotion qu'on est porté à l'action.

L'installation de M. l'abbé Bailleux, nouveau curé de la paroisse de Rouges-Barres



M. l'abbé BAILLEUX à son arrivée dans sa nouvelle paroisse.

Ce fut hier une cérémonie belle et émouvante que l'installation de M. l'abbé Bailleux dans la paroisse de Rouges-Barres, à proximité du Croise-Laroche.

Le nouveau pasteur, à la veille même du vingt-quatrième anniversaire de son ordination, a pris possession de ses fonctions, son vœu s'étendant sur les quartiers du Croise-Laroche et de Rouges-Barres, appelés à un développement certain.

L'escadron, à si belle perspective, du Collège de Marq-en-Barœul, partait avant 15 h. pour le presbytère de Marq, où M. l'abbé Bailleux était l'hôte de M. le curé-doyen Chantry.

A 15 heures, M. l'abbé Bailleux arrivait chez M. Debreyne, père de M. l'abbé Debeyne, professeur à Marq et grand organisateur de la fête de ce jour, où M. l'abbé Bailleux lui adressa une délicate allocution, lui souhaitant la bienvenue.

La même rue de la Petite-Hollande, se forme le cortège qui doit accompagner le nouveau pasteur à sa nouvelle paroisse, l'église du Sacré-Cœur de Rouges-Barres.

On remarquait en tête du cortège l'escadron de Marq, puis s'entraient les Anciens Combattants de La Madeleine, anciens paroissiens du nouveau pasteur; l'Harmonie de Rouges-Barres; les membres de la confrérie de Saint-Sacrement, de la Jeunesse catholique, de la section des Jeunes de l'Union Sportive Madeleinoise, de la F.N.C., etc.

Le cortège emprunta l'avenue de la Petite-Hollande, les rues de Rouges-Barres, de l'Église; l'abbé Lemire, pour finalement venir se ranger sur la place de l'Église du Sacré-Cœur.

La, devant une foule imposante de fidèles et se pressant sous un soleil de feu, M. l'abbé Bailleux, conseiller municipal de Rouges-Barres, puis M. Roussel, président du Conseil de fabrique, prononcèrent quelques paroles de bienvenue à l'adresse du nouveau pasteur.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement et les chants de la maîtrise à leur maître de la Madeleine, le nouveau curé rejoint au presbytère, non sans un vif chaleureux lui ait encore prouvé à la porte de son église que ses paroissiens étaient prêts à répondre à son appel en lui accordant leur concours.

Les fêtes du Centenaire de l'indépendance de la Belgique à Tournai

Invités par l'Administration communale à se rendre compte de la façon dont les habitants en valeur ses richesses, au cours de la manifestation du Centenaire de l'indépendance de la Belgique, les membres de l'Association de la Presse Belge, au quels s'étaient joints les représentants de plusieurs journaux français, sont venus dimanche à Tournai.

Reçus à 10 heures 30 à la sortie de la gare par M. Ledue, échevin, les visiteurs, sous la conduite de celui-ci, qui s'était fait leur ambassadeur, ont parcouru en autobus les rues de la ville les plus riches en souvenirs du passé.

Après cette randonnée qui leur permit de découvrir les principaux traits de l'histoire de la Belgique, les visiteurs, les excursionnistes furent reçus dans le vieil hôtel de ville où, en termes très élevés, M. Wibaut, bourgmestre, entouré des membres de son Conseil communal, leur présenta ses souhaits de bienvenue. Au nom de ses confrères, M. Luyckx, président de l'Association de la Presse Belge, remercia l'Administration communale de l'accueil charmant qu'elle leur avait fait et exprima leur admiration pour les beaux faits architecturaux que leur promenade leur avait permis d'entrevoir.

Le Musée des Beaux-Arts reçut ensuite le groupe des visiteurs qui se dispersèrent dans les différentes salles et purent admirer le bel ensemble d'œuvres d'art qui y sont exposées. Puis ils se rendirent en la salle des concerts où un déjeuner leur était offert par l'Administration. Au dessert, M. Ledue, qui présidait ce repas tout intime et fort bien ordonné, brossa un sommaire tableau de l'histoire de Tournai, ville d'art, et M. Dewaerts l'assura de l'enthousiasme de la presse dans l'effort de restauration poursuivi par la ville.

Les visiteurs se rendirent alors à la Halle aux Draps, à l'Exposition des Arts décoratifs, puis à celle du Livre, à la Bibliothèque communale et enfin à la cathédrale où M. le chanoine Warichez, l'éminent architecte vicaire de l'évêché, leur montra le trésor.

A 19 heures, ils assistèrent à un théâtre au sein de la Chambre de Commerce du Tournaisien, où son hôtel de la Grand-Place, dont le président distingué, M. Robert Depelchin, leur fit les honneurs avec une bonne grâce charmante.

A l'issue de cette réception, les journalistes, avant de quitter Tournai, entendirent un magnifique concert de waldhorn et assaillirent à l'illumination de la cathédrale et de la ville.

Le Congrès régional des Syndicats d'initiative de la région du Nord ont poursuivi à midi leur itinéraire le long de la côte d'opale. Après Boulogne, Ambliève et Wimereux, qui furent visités, les délégués partirent de Wimereux à 8 heures, étant reçus par les représentants du Comité d'Equipe de Harellet où arriva une courtoise assemblée au dîner britannique de Cambiers. Ils se rendirent à Montreuil.

Ils y furent reçus par M. Dupont, maire et M. Pelletier, sous-préfet, qui leur souhaitèrent la bienvenue. Ils revinrent ensuite vers Étaples et le Touquet dont ils admirèrent les aménagements.

Le Congrès régional des Syndicats d'initiative de la région du Nord ont poursuivi à midi leur itinéraire le long de la côte d'opale. Après Boulogne, Ambliève et Wimereux, qui furent visités, les délégués partirent de Wimereux à 8 heures, étant reçus par les représentants du Comité d'Equipe de Harellet où arriva une courtoise assemblée au dîner britannique de Cambiers. Ils se rendirent à Montreuil.

Vertical text on the right edge of the page, likely from an adjacent page or a narrow column.